LES FUNÉRAILLES DE M. HENRI CONVILLE, employé de la Filature Motte et Blanchot depuis vingt-trois ans, décédé à l'âge de 30 ans, ont été célébrées, mercredi, à 9 h. ½, en l'église Ste-Elisabeth. La levée du corps a été faite, au domicile du défunt, rue Masséna, 7, par le clergé de la paroisse.

Devant le cercueil étaient portées une magnifique couronne et une plaque en marbre offertes par le personnel de la Maison Motte et Blanchot.

Le deuil était conduit par les membres de la famille, que suivait une très nombreuse assistance, le défunt, issu d'une ancienne famille du pays, étant particulièrement connu et estimé.

Les coins du poêle étaient tenus par le chef de la maison M. Léon Blanchot, M. Georges David, comptable ; M. Pierre Vandenbroek, l'un des plus anciens ouvriers et M. Cuvque, ami du défunt.

A l'issue de la cérémonie, le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière, où M. Léon Blanchot a prononcé quelques paroles d'éloge, de reconnaissance et d'adieu. On trouvera ici des extraits de ce discours :

« De Tourcoing, il ne resta pas inactif, il remplit les fonctions de comptable à Pont-de-Claix, dans une usine travaillant pour la défense nationale. Mais, après l'armistice, son désir a été de venir de nouveau se mettre à la disposition de son ancien Patronat et rétablir sa grande entreprise. J'ai retrouvé ces lignes de lui : « Qu'il est triste de voir des cités comme Lille, Roubaix-Tourcoing, ébauchées ou ruines. Il ne que de prendre courage pour la renaissance de ce qui fut les cités les plus industrielles de France. Enfin, il faut rester fort, garder espoir, dans une région qui possédait tant d'hommes de valeur. »

La lourde tâche de ces hommes, en tous cas, est considérablement facilitée, lorsqu'ils ont des collaborateurs dévoués comme l'était Henri Conville.

Ils ne peut être une consolation pour les siens, et ce doit être une consolation, qu'ils sentent bien la sympathie profonde qu'il a suscitée, et les regrets qu'il laisse. Qu'ils aient confiance que celui qui a passé sur terre, bon pour les autres, trouvera de devoir pour lui-même, ce prix que ne que être aussi récompensé là-haut dans la nouvelle vie qu'il commence.

CHAMBRE DÉPARTEMENTALE D'AGRICULTURE. — Il est actuellement procédé à la formation de la liste des électeurs à la Chambre Départementale d'Agriculture.

Les personnes qui désirent être électeurs, peuvent se présenter à la Mairie (Bureau des Élections), pour signer une demande en inscription.

LA SITUATION DES EMPLOYÉS DE BANQUE. — On sait que les employés du textile ont obtenu dernièrement un relèvement des barèmes de salaires. Des affiches apposées et placardées en ville, et signées du « Syndicat des Employés », comparait la situation actuelle des employés de l'industrie textile et celle des employés de banque.

Les employés du textile, dit l'affiche, gagnent : à 14 ans, 125 fr.; à 18 ans, 250 fr.; à 24 ans, 300 francs.

Ceux de la banque : à 14 ans, 75 fr.; à 20 ans, 275 fr.; à 26 ans, 350 fr.; à 30 ans, 450 francs.

L'affiche annonce une réunion des employés de banque qui aura lieu le dimanche 25, au « Café du Centre », Grand'Place, siège du Syndicat des Employés.

L'AMICALE PHOTO nous prie d'insérer la communication suivante :

L'Amicale Photo, depuis la reprise de ses démonstrations, a été heureuse de voir qu'elles ont été fort suivies par un très grand nombre d'amateurs.

Aussi elle les engage à assister à une démonstration qui aura lieu en son sein, « Café Rendez », le vendredi 23 janvier, à 20 h. précises.

Tous les amateurs, même non sociétaires, sont admis à cette démonstration et sont autorisés à apporter des clichés.

Les débutants trouveront à l'Amicale Photo tout ce qu'ils désirent : conseils pratiques et théoriques.

UN SUICIDE PAR PENDAISON. — A l'angle de la rue du Tilleul et de la rue de Lannoy est situé un estaminet tenu par M. Arthur Herminet, 38 ans. Le tenancier, impotent d'une jambe qui, parfois, le faisait bien souffrir, était aussi neurasthénique et, dans le courant de la journée d'hier, il a eu de ses jours en ce pendant.

Profitant de ce que sa femme était allée, vers 11 h. ½, faire quelques courses, M. Herminet se rendit dans sa chambre dont il ferma la porte, après avoir eu la précaution d'en retirer la clef. Là, à l'aide d'une corde dont on se sert dans le commerce pour maintenir les gros paquets, il se pendit à un porte-manteau fixé au mur.

Revenant quelque temps après, son fils, âgé de 7 ans, ayant à prendre un vêtement dans la chambre de ses parents, s'étonna que celle-ci fut fermée. Il en avisa immédiatement sa mère qui venait de rentrer. Celle-ci, effrayée à la pensée qu'un malheur ait pu se produire durant son absence — son mari lui ayant souvent dit qu'il était las de vivre — prit un client de passage de l'aider à enfoncer la porte.

Quand celle-ci leur livra passage, M. Herminet avait cessé de vivre. M. le docteur Dupa, accompagné de M. Auméra, commissaire de police, fit les constatations médico-légales.

LE SAOL est supérieur à la meilleure lessive, le paquet 0.45. 452

L'ALCOOL QUI TUE. — Une Roubaisienne meurt frappée de congestion, à Armentières. — Louise Gleux, 41 ans, ménagère, demeurant à Roubaix, 27, rue des Anges, vivait depuis quelque temps, avec un nommé Pernard, qui l'abandonna pour aller habiter à Lobenges, où il avait trouvé du travail.

Désespérée de cet abandon, Louise Claix résolut d'aller le rejoindre et prit le train d'Armentières.

De dépit ou de désespoir, elle but beaucoup trop ; ne trouvant pas de logement, elle pria un voiturier de la conduire dans sa voiture jusque dans son quartier. Le charretier la déposa à l'estaminet Six, où, continuant à boire, elle fut bientôt prise par une congestion.

HALLE FLIPO : Vin rouge 2 fr. Vin blanc fin 2.95. Beurre 14.00. Supérieur 15.00. Extra recommandé 16.00. Pain d'épices au miel 3.90. Chester extra recommandé 9.80 et 10.60 le kg. Camembert, Munster, Cantal, Gruyère 10 et 12 fr. la kilo, genre Marcellin 0.90 et 0.60 le kilo. 42846d

VOL A L'ESCOUFFE. — Samedi dernier, à la descente du Mongy, place de la Liberté, une dame a été victime d'un vol d'un manchon-étoile. Le voleur, poursuivi par un habitant de Deûle, M. Nys, et gardien de la paix de service à la caserne du boulevard Gambetta, a pu être arrêté. C'est un Belge, Alois Lavergne, 27 ans, qui, lundi matin, a été conduit à Lille. Le manchon-étoile a été déposé au commissariat du 2e arrondissement.

CAMILLE FERRAILLE, pharmacien, 81, rue de Lille, prie ses clients de noter son nouveau numéro de téléphone 1569. Pharmacie d'ordonnances. Dépôt de toutes les spécialités. Livraison à domicile. 42817d

LE VOL DE LOUIS D'OR. — Perquisition fructueuse. — En vertu d'une commission rogatoire de M. Mordiez, juge d'instruction, M. Auméra, commissaire de police du 2e arrondissement, accompagné de l'agent de la Sûreté Lancelot, est domicilié, ce matin, faire une perquisition à Wattrelos au travail Sophie Lefebvre, la complice du vol de 700 francs en louis d'or au préjudice de la veuve Dubrœu.

Les policiers trouvèrent, dissimulée sous du papier de journal, une petite boîte de fer-blanc contenant de la cassonade qui elle-même cachait un rouleau de 30 pièces d'or de 20 francs.

Souhaitons que, sous peu, d'autres recherches amènent la découverte des huit louis qui manquent encore.

50 0/0 AUX PROPRIÉTAIRES. — Pour réclamer à l'Etat, adressez-vous, dès maintenant, chez J. Vandenbroek, gradué en droit, 6, rue Pellart, de 2 à 4 heures. 41441

AVIS. — On nous prie d'insérer la note suivante :

« Les familles Holleville, Imbert, Vanderbeken, dont les fils, soldats au 43e régiment de ligne, ont été tués à l'ennemi en septembre 1914, sont priées, dans leur intérêt, de se faire connaître, 9, rue du Boulevard, à Croix. »

BARRIQUES BORDELAISES payées très cher par L. Vandeputte, 122, Bd de Metz. 268-2

CROIX

LA CONSULTATION MENSUELLE DES NOURRISSONS, pour le secteur du Crêchet, aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 15 heures, à l'École Maternelle de la rue Kléber. Se munir du livret de famille.

WATTRELOS

RAVITAILLEMENT. — Vendredi 23, numéros 6.001 à 6.600; de 13 h. 45 à 17 h. 45, numéros 6.601 et au-dessus.

CHARBON. — Vendredi 23, inscription et vente de tickets pour le 8e secteur.

MAISON CAMBRIDGE, RUE BONTE. — Plainte a été déposée entre les mains de M. le commissaire de police par Mme veuve Broucke, habitant rue Bonte, 19, contre des inconnus qui ont pénétré chez elle et emporté divers objets. Mme Broucke s'était rendue à Tourcoing dimanche dernier, et c'est pendant son absence que les malfaiteurs ont opéré. Brisant le carreau d'une fenêtre donnant sur un terrain vague, ils eurent le temps de visiter la maison et de dérober une somme de 50 francs en billets de banque, une paire de guêtres et diverses denrées. La police a ouvert une enquête.

AVIS AUX CHOMEURS. — Tous les chômeurs valides de 15 à 60 ans, sont tenus de se faire inscrire au bureau de placement, Office Social, à la mairie.

Un certificat d'inscription sera remis à chaque chômeur. Ce certificat devra être présenté au moment du paiement. Les chômeurs qui ne le fourniront pas, seront rayés de la liste. Cette mesure sera appliquée à la prochaine distribution.

L'inscription se fera aux dates suivantes, de 8 h. à midi et de 14 à 18 h. : numéros 1 à 2.000, vendredi 23; 2.001 à 4.000, samedi 24; 4.001 à 6.000, lundi 26; 6.001 à 8.000, mardi 27.

LES CONSTRUCTIONS ET TRANSFORMATIONS D'IMMEUBLES. — La Mairie nous prie d'insérer :

« Le Maire de Wattrelos rappelle à ses administrés que tous les travaux ayant trait à la construction ou à la transformation d'immeubles doivent faire l'objet d'une demande sur papier timbré, accompagnée de plans de détail à une échelle déterminée et en double expédition.

Ces travaux ne doivent en aucun cas être entrepris sans autorisation régulière. »

ARRESTATION D'UN EXPULSÉ. — Mardi soir, la police locale a arrêté Rémy Vandenhamel, 36 ans, originaire de Warloghem (Belgique). Cet indésirable avait été l'objet d'un arrêté d'expulsion le 16 novembre 1918, mais ce put résister au désir de revoir Wattrelos. Cette escapade lui fut fatale, et le contrevenant a été transféré à Lille mercredi.

DOMMAGES DE GUERRE. — Les propriétaires qui désirent faire poser des cuveaux, à valoir sur leurs dommages de guerre, peuvent, dès à présent, en faire la demande au bureau de la Reconstitution, chattoir de Wattrelos.

LANNOY

ANNAPPES

Le meurtre de l'Allemande Maria Otto

L'INSTRUCTION

INTERROGATOIRE DÉFINIT DE CHARLES GUEDIN

M. Delalé, juge d'instruction, a procédé, hier, à l'interrogatoire définitif de Charles Guédin, qui tua, aux carrières d'Annappes, son amie, Maria Otto.

Abordant l'affaire à ses débuts, le magistrat demanda au meurtrier comment il fit la connaissance de l'Allemande.

— En allant, répond celui-ci, acheter des cigarettes chez sa mère, Mme veuve Otto, puis, plus tard, en rédant au déchargement du ravitaillement de la commune.

— Vous avez dit là-bas que vous étiez marié, mais que vous aviez perdu votre femme, et que vous aviez un fils, âgé de 17 ans, engagé volontaire.

— J'ai pu dire cela, mais Maria Otto connaissait ma véritable situation, je lui avais dit qu'ayant à me plaindre de ma femme, j'allais demander une séparation d'avec elle.

— Vous vous êtes dit aussi propriétaire de cultures en pays dévastés.

— Non pas, mais « inspecteur de culture », ce qui équivaut, en allemand, à « chef d'exploitation ».

Charles Guédin renouvelle ensuite ses précédentes déclarations.

Il quitta Maria Otto à l'annonce, disant qu'il reviendrait.

Celle-ci l'accompagna une première fois jusqu'à Berlin, afin de lui obtenir de passeports pour aller plus loin.

Il revint à Annappes, y recueillit, 29, rue des Prunes, quelques effets, puis, en France, vint garder à Bonnières d'un sly rencontrer le soldat allemand, cause de ses infortunes. Mais ce soldat était mort.

Il retourna alors à Marcdorf.

Ici Guédin déclare qu'il ne fit jamais rien pour amener Maria Otto à la suivre en France.

La mère de cette dernière lui avait demandé, à lui-même, d'emmener sa fille, disant que celle-ci ne saurait vivre loin de celui qu'elle aimait.

Mais le juge d'instruction fait remarquer qu'au contraire, Mme veuve Otto, à un officier qui venait l'interroger sur commission rogatoire, a dit : « Ah! si ma fille n'avait écouté, elle ne m'aurait pas quittée, et elle vivrait encore aujourd'hui. »

— Mais, pourrait le magistrat, vous pouvez, à la frontière allemande d'abord, à Raisieux, ensuite, empêcher l'Allemande de vous suivre en faisant connaître sa nationalité aux postes-frontière. Au contraire, vous donnez de l'argent aux sentinelles pour qu'elles la laissent passer.

— Ce n'est pas moi, c'est Maria Otto qui a donné l'argent.

Enfin, interrogé sur les mobiles du meurtre, qui semble avoir été prémédité — comment expliquer, en effet, le détour qu'il fit vers les carrières — Guédin déclara qu'il n'avait rien prémédité et qu'à l'heure actuelle encore, il ne peut s'expliquer à lui-même comment il en arriva à cette brutale et criminelle extrémité.

Il maintient, par ailleurs, qu'il n'eut jamais de relations intimes avec Maria Otto.

L'instruction de ce crime est presque terminée. Il ne reste plus qu'à procéder à l'audition d'un ou deux témoins, et l'affaire sera prochainement renvoyée à la Chambre des mises en accusation.

LEERS

UN OUVRIER TISSERAND A LA MAIN ECRASÉE PAR SON METIER. — M. Jean Romuneau, âgé de 71 ans, tisserand à l'usine A. Pacent et fils, a eu la peine et le malheur gauche complètement par son métier. Le blessé, qui habite hameau de la Papinerie, 28, a reçu les soins de M. le docteur Farmentier, qui lui a ordonné un repos de 30 jours.

LYS

AU BUREAU DE BIENFAISANCE. — Par arrêté préfectoral, M. Louis Dorpe est nommé administrateur du Bureau de Bienfaisance, en remplacement de M. A. Gatyde, démissionnaire.

DÉTENTION DE PORTEURS-VOYAGEURS. — Par arrêté préfectoral du 20 janvier, sont astreints à détenir des porteurs-voyageurs : MM. Augustin Dumblin, rue de Lorcelles, 12; Alexandre Dumblin, rue de Lorcelles, 5; Henri Dumbleux, rue de Lens, 206.

TOUFFLERS

RAVITAILLEMENT. — On nous communique :

Jeudi 22 janvier : Sucre, 1 kg., pour 3 fr.; farine lactée, de bébé, 0.75. — Vendredi 23 janvier : Fromage, 250 gr., pour 2.50; chocolat à croquer, 500 gr., pour 3 fr.

Chaque jour, vente de chaussures de fatigue et de repos à 31 et 32 francs.

DÉPOT DES BULLETINS DE SALAIRE. — On nous prie d'insérer :

« Les chômeurs qui ont repris le travail depuis du décembre jusqu'au 18 janvier, sont invités à déposer à la Mairie leur bulletin de salaire avant le 25 courant, en vue de l'établissement du prochain bordereau de paiement. »

CYSOING

LE CRIME DE MOUCHIN

L'instruction est commencée sur le crime de Mouchin. Il se confirme que Soeliège n'avait jamais, jusqu'ici, donné prise à aucun reproche sur sa conduite.

On avait remarqué, cependant, que, depuis quelque temps, il paraissait de plus en plus triste et mélancolique.

Depuis qu'il est en prison, sa maladie ne fait que s'aggraver, et nécessitera probablement son transfert à l'hôpital.

PAR SUITE D'AGRANDISSEMENT, la carrosserie-automobile Hénaukeus-Donckele est transférée boulevard Pierre Tack, 95 à Courtrai. 42767

TOURCOING

AUJOURD'HUI, JEUDI 22 JANVIER :

Marché : de 8 h. à midi.

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 2 à 4 heures.

Service des dommages de guerre : Réception des dossiers à la Mairie : de 8 h. 30 à midi, numéros 16.251 à 16.800. Le bureau est fermé l'après-midi.

Hôtel de Ville : Les bureaux sont ouverts au public : le matin, de 10 h. à midi; le soir, de 2 h. à 4 heures.

Bibliothèque Saint-Christophe, 16, rue des Orphelins : de 2 à 4 heures.

Théâtre municipal : « L'Attaque du Moulin », Bideau à 20 heures.

LES FÉLICITATIONS de l'Administration municipale à M. Deschanel et à M. Clemenceau

Au nom de l'Administration municipale de Tourcoing, M. le docteur François Ledac, maire, conseiller général, vient d'adresser les deux télégrammes suivants, à Paris, l'un à l'adresse de M. Paul Deschanel, président de la République française, le second à M. Georges Clemenceau, ancien président du Conseil des ministres.

Maire Tourcoing à Paul Deschanel,
Palais Bourbon, Paris.

L'Administration municipale de Tourcoing adresse à M. Deschanel, Président de la République, ses félicitations les plus chaleureuses et l'expression de sa confiante sympathie.

Maire Tourcoing,
à Clemenceau, Président Conseil, Paris.

Au moment où vous quittez pouvoir, municipalité Tourcoing interprète de l'unanimité des sentiments de la population vous envoie son tribut d'admiration et de reconnaissance pour l'œuvre admirable que vous avez accomplie pendant la guerre.

Vestiges de l'occupation

Sous l'occupation, l'autorité allemande avait fait édifier sur certains points de la ville un certain nombre d'édicules, d'un style plutôt lourd, à l'usage public. Par leur allure massive, ces édifices enlevaient réellement le cachet de l'esthétique de nos places publiques. Aussi nous apprenons avec plaisir que ces édifices ont décidé de leur sort. Déjà mercredi, le monstrueux et encombrant édicule construit place Thiers, dans l'axe du boulevard Gambetta, est tombé sous la pioche des démolisseurs. Les autres disparaîtront bientôt; ces vestiges de l'occupation ennemie vont faire place à des constructions d'un meilleur goût.

A cette intention, M. Gustave Dron, ancien maire de Tourcoing, avait fait prévoir un crédit de 50.000 francs pour la réalisation de ce projet, qui a été présenté en ces termes, à la dernière séance du Conseil municipal :

La propreté des rues et leur décence ne doit pas nous laisser aucune excuse à ceux qui seraient tentés d'enfreindre les règlements de police et l'arrêté pris par un de nos prédécesseurs, le 17 septembre 1889, « interdisant d'uriner sur les trottoirs, contre les monuments publics, contre les devantures de boutiques et contre les portes d'habitations » nous estimons qu'il y a lieu de multiplier judicieusement le nombre des urinoirs. Encore convient-il qu'ils n'encombrent pas les trottoirs et soient placés avec une certaine discrétion, tout en étant d'accès facile. Une étude approfondie depuis plusieurs années fait ressortir comme les plus indiqués les endroits portés sur un tableau annexe.

Les dispositions varieraient et suivant les cas des urinoirs en ardoises seraient simples ou doublés par retranchement.

Une somme de 50.000 francs serait réservée à cet effet dans l'emprunt suivant, plans et devis qui seront préparés par le service de la voirie et sur lesquels le prochain Conseil aura à se prononcer.

AU RAVITAILLEMENT

UNE VENTE DE VIN ROUGE, Conditionnement, Place Sébastopol. — Le vendredi 23 janvier, 1 litre par personne, pour : secteur 5, cartes grises, numéros pairs, de 8 à 7 heures; numéros impairs, de 9 à 10 h. cartes roses, numéros pairs, de 10 à 11 h.; numéros impairs, de 11 à 12 h.; secteur 6, cartes grises, numéros pairs, de 2 à 3 h.; numéros impairs, de 3 à 4 h.; cartes roses, numéros pairs, de 4 à 5 h.; numéros impairs, de 5 à 6 h.

L'INSCRIPTION DU CHARBON, Mairie de Tourcoing, Salle des Fêtes, vendredi 23 janvier, secteur 11, cartes grises, de 8 h. 30 à 11 h. 30; cartes roses, de 2 h. à 4 h. 30. 1 et 2 personnes, 100 kilos pour 11 fr. 50; 3, 4 et 5 personnes, 150 kilos pour 17.25; 6 et plus, 200 kilos pour 23 fr.

Les personnes sont priées de bien de conformer aux instructions.

UNE CAUSERIE DE M. LE CHANOINE DELSAUX. — Lourdes et le miracle, au point de vue de la science. — Ce soir, jeudi, à 7 h. 30, salle de la Maison des Œuvres, 18, rue de Tournai, M. le chanoine Delsaux, dont les précédentes conférences furent si goûtées, parlera de Lourdes et du miracle, jugé par la science. Des vues de toute beauté illustreront sa causerie.

Les places du parterre sont à retenir, contre un droit de 0 fr. 50, à la Librairie Catholique, 18, rue de Tournai. Les autres places sont gratuites. Les enfants non accompagnés de leurs parents, ne seront pas admis.

UNE ALERTE AUX POMPIERS. — Les pompiers étaient appelés mercredi matin, vers 6 heures, au domicile de M. Lucien Forceux, 270, rue du Chêne-Houpline, où le feu s'était communiqué dans la cheminée. Les pompiers se rendirent sur les lieux mais leur intervention fut inutile, le feu ayant été éteint par les gens de la maison.

UN VÊTEMENT PRATIQUE : C'est l'imperméable. La Maison Pouget, 7 et 9, rue Gambetta, en possède un choix admirable pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Voyez également notre jolie collection de parapluies. 42766d

NEUVILLE-EN-FERRAIN

UN OCTOGÉNAIRE SE NOIE DANS UNE MARE. — Un vieillard, M. Louis Villers, 85 ans, demeurant au hameau Guéverne, se promenait mercredi matin, vers 10 heures, aux environs de la ferme Hale, quand, soudain, il courut se jeter dans une mare qui borde la propriété.

Les voisins, témoins de l'acte de désespoir du vieillard, se précipitèrent à son secours et réussirent à le ramener à la surface.

L'octogénaire respirait encore, mais il ne tarda pas à expirer, malgré les soins qui lui furent prodigués.

M. le docteur Bonnet, appelé aussitôt, n'a pu que constater le décès.

La gendarmerie a ouvert une enquête. On ignore le mobile du suicide.

MOUVAUX

UNE CHUTE DE SIX MÈTRES DE HAUTEUR. — Alors qu'un enfant, lundi, le chemin d'un ouvrier, M. Hugo Vermel, 55 ans, demeurant 22, rue Jeanne-d'Arc, le docteur Dubiefe, doyen de la paroisse, qui a vu les jeunes époux et leur a adressé une délicate allocution de circonstance.

Les témoins étaient : pour la mariée, M. Alfred Carissimo, son oncle, et Mlle Simonne Mathieu, sa cousine; pour le marié, ses frères MM. Maurice et Jean Delannoy.

Dans les stalles avaient été placées les membres du clergé paroissial; M. l'abbé Robert Carissimo et le R.P. Bonnerville.

Au sortir de la cérémonie, Mlle Madeleine Marcelli, la distinguée violoncelliste, 1er prix du Conservatoire de Paris, a détaillé admirablement les Chants Russes de Lalo, et avait fait communier dans un Trio, la Bénédicte de Mikouka.

M. Jean Wibaut, professeur à l'Ecole nationale de musique de Tourcoing, a chanté avec âme l'« Ave Maria » de Marcello; le « Notre Père » de Bossier, et l'« O Salutaris » de Rousseau, avec accompagnement de violoncelle et d'orgue.

M. Abeine de Leubier, violoniste, élève de M. Bustachu, de Paris, a exécuté avec perfection une « Berceuse » de Dunkler et s'est fait entendre et apprécier dans le trio « La Sérénade » de Mikouka.

Les orgues étaient tenues par M. Pierre Pears, qui a exécuté avec talent une « Marche » de Guilleaumand, et la « Marche nuptiale » de Th. Dubois.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme René d'Herpel, née de Mérian, précédée le mardi 20 janvier 1920, dans sa 77e année au château de Bouches. Les funérailles auront lieu à Bouches le mardi 24, à 11 heures.

Chronique de l'Enseignement

Un concours pour le choix d'une maîtresse de broderie et d'une maîtresse de modes aura lieu à l'Ecole Pratique de Jeunes Filles à Roubaix le 4 Février. S'adresser à la Directrice. 42758d

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — Ouvriers cuoilleurs. — Réunion générale dimanche 25, à 10 heures, estaminet Decock, 241, Grande-Rue.

CONCERTS & SPECTACLES

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — Dimanche prochain, 25 janvier, en matinée, à 15 h. précises, et en soirée, à 20 h. 30, deux représentations de gala : « Lakmé », opéra-comique en 3 actes, de MM. Gondinet et Gille, musique de Les Delibès.

Le rôle de « Lakmé » sera tenu par Mme Mathieu Lutz, de l'Opéra-Comique de Paris, dont on se rappelle certainement le retentissant succès dans Rosine, du « Barbier de Séville », en novembre dernier.

La location est ouverte pour ces deux représentations chez Mme Jubé, 16, rue de la Gare.

— « Bon Théâtre », (83 bis, rue du Vieil-Abreuvoir). — Dimanche, 25 janvier, à 15 h. 30, magnifique programme par le Cercle Mixte « Les XIII ». Se hâter pour la location.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — Jeudi 22 janvier, L'Attaque du Moulin, opéra en 4 actes, d'Alfred Bruneau. M. Corbelly sera remplacé par son camarade Dournier, de l'Opéra-Comique, dans le rôle de Mariner. M. Rodel, de l'Opéra de Nice; Mme Bl. Senat, de Lyrique. Rentrée de Mlle Milotti.

ROUBAIX

SALLE SAINTE-CECILE Jeudi 22 Janvier Matinée à 3 h. Soirée à 7 h. ½

Immense succès. Sa Majesté L'argent, 1re épisode. 427664

GAUMONT SALLE DUBUS r. des Champs, 57-59, Fx **CINEMA**

Aujourd'hui, matinée à 3 heures. Soirée à 7 h. ½. Les deux dernières de l'immense succès. 427664

NOIRCIBEN PATE A FOURNEAUX

NORD

LA CATASTROPHE DE RŒULX

LES VICTIMES

A la fosse de Rœulx, où s'est produite la terrible catastrophe que nous avons relatée, des secours sont prêts pour atteindre le câble tombé avec la cage et essayer de le retirer, opération entourée de beaucoup de difficultés dans les circonstances actuelles.

M. le Préfet du Nord s'est rendu à Rœulx et à Boussu, où il a visité les familles des victimes; M. Naudin a procédé à une première distribution de secours en argent, pour parer aux besoins les plus immédiats.

Les victimes

Voici les noms des dix-sept victimes de ce pénible accident :

Florent Bézy, 53 ans, marié, 1 enfant; François Bézy, 26 ans, fils du précédent; Victor Lebeu, 54 ans, marié, sans enfant; Léon Dherbemon, 54 ans, marié, 4 enfants; Charlemagne Drut, 51 ans, marié, 2 enfants; Paul Théry, 19 ans, célibataire; Arth. Lature, 19 ans, célibataire; Louis Dereny, 19 ans, célibataire; François Dermoncourt, 42 ans, 2 enfants; Hipp. Dubois, 31 ans, marié, 2 enfants; Hipp. Rouzeu, 51 ans, marié, 2 enfants; Lucien Dhainin, 22 ans, célibataire; Emile Dhainin, 45 ans, marié, 2 enfants; J.-B. Dhainin, 22 ans, célibataire. Ces quatorze malheureux étaient domiciliés à Boussu; les trois autres : Ch. Houdart, 47 ans, veuf depuis 15 jours, père de 8 enfants dont 4 au-dessous de 15 ans; J. Moneveux, 26 ans, marié, 1 enfant; H. Legrand, 23 ans, célibataire, demeurant à Rœulx.

Une famille anéantie

La famille Bézy est particulièrement éprouvée dans cette catastrophe.

Le père et le fils sont au fond de la fosse; deux autres fils ont été tués à la guerre. Ils étaient considérés comme d'excellents ouvriers. Incorporé au 162e R.I., François Bézy avait fait toute la campagne et s'était brillamment comporté à Salonique.

Il ne reste plus que la vieille mère qui se lamente en disant : « Je suis toute seule maintenant. »

Trois membres de la famille Lebrun ont été tués antérieurement à la mine.

Cinq des victimes habitaient le coron des Six-Marianges, où, comme dans les villages environnants, la consternation est grande.

On dit que l'accident qu'appréhendent le plus les ouvriers, en ce moment, c'est la rupture des câbles; mais il est facile de les surveiller et ils sont l'objet de soins constants, tandis que nul ne pourvoit et rien ne laisse prévoir la rupture de l'arbre autour duquel ils s'enroulent.

ON REMONTE LA CAGE ET QUATORZE CADAVRES

Les travaux entrepris pour retirer la cage du fond de la fosse de Rœulx ont été poussés avec une très grande activité. Au cours de la nuit dernière, on est parvenu à la remonter et on en a retiré quatorze cadavres. Il ne manque que les corps des mineurs Drut, Lature et Dermoncourt, qui sont restés au fond du puits.

Les recherches continuent pour les ramener au jour.

LE NAUFRAGE D'UN STEAMER BELGE. — L'équipage débarqué à Dunkerque. — Le vap. fr. « Docteur-Pierre-Benoît », des Messageries Maritimes, arrivé à Dunkerque, remorque trente-quatre heures, composant l'équipage du steamer belge « Serbier ». Ce navire venait d'Oran à Dunkerque avec 2.300 tonnes, engrais et laines, surpris par une tempête au large de Brest, il fut secouru par le « Docteur-Pierre-Benoît » qui se rendait également à Dunkerque. Après de multiples et vaines tentatives pour prendre le remorquage, le « Serbier » dut être abandonné. L'équipage fut sauvé; deux des hommes sont à l'hôpital, les autres ont été hébergés par les soins du consul de Belgique, qui va assurer leur rapatriement.

LE CLERGÉ DU NORD AU SERVICE DE LA PATRIE. — L'abbé Berna, aumônier militaire de Douai, est nommé à Hazebrouck, où il se dévouera à répandre l'influence française. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

« Au front depuis le début de la guerre, dont trois blessé, n'a cessé de donner à tous l'exemple du plus beau dévouement et de la plus grande abnégation. Chargé depuis l'armistice d'une mission importante et difficile dans la Sarre, s'est montré aussi bon diplomate que patriote ardent. »

En lui remettant la croix, le général commandant la Place a dit :

« La croix d'honneur ne peut être mieux placée que sur votre poitrine. »

REPARTITION DE VIEUX CORDAGES. — Le Service de la Reconstitution Industrielle nous prie d'insérer :

Le service de transit de Liège-Kinkempois, vient d'expédier de vieux cordages en chanvre, courroies balata, tuyaux de toile, étoupe de lin, retrouvés en Allemagne, pour un poids de 51.000 kilos, qui viennent d'être répartis dans les secteurs de la Reconstitution Industrielle.

Les industriels sinistrés qui désireraient participer à la répartition de ces objets, sont invités à s'adresser au 1er secteur, 10, rue de Terre-monde, Lille, Services Techniques.

ARRIVÉE DE RAVITAILLEMENT A DUNKERQUE. — Un assez grand nombre de navires sont arrivés hier à Dunkerque. Quatre d'entre eux transportaient du charbon. Cinq autres sont chargés de blés. Un dernier, enfin, l'« Amiral Villaret-Joyeuse », nous apporte une cargaison de riz.

LAMPES 1/2 WATT PHILIPS
DE 25 A 3.000 BOUGIES
EN VENTE chez tous les Electriciens

BELGIQUE

LES BIENS DU PRINCE D'ARENBERG

Bruxelles, 21 janvier. — Selon le « Soir », le premier ministre dément le bruit selon lequel les biens du prince d'Arenberg seraient soustraits à la mise sous séquestre.

LE VOYAGE DE M. POINCARÉ EN BELGIQUE

C'est le 28 janvier que le président sortant de la République française viendra remettre la croix de guerre aux villes de : Furnes, Nieuport, Dixmude et Ypres.

M. Poincaré, accompagné du maréchal Foch, du général Pénelon, chef de sa maison militaire, et de M. William-Martin, chef du protocole, arrivera à Furnes, à 8 h. ½ du matin, et sera reçu à la gare par le Roi Albert, l'ambassadeur de France, M. de Margerie, l'attaché militaire, le général Serret-Almeras, le bourgmestre et les échevins de Furnes.

La cérémonie aura lieu sur la Grand'-Place. Un discours sera prononcé par le président de la République, auquel répondra le bourgmestre. Et la croix sera épinglée sur un coussin brodé aux armes de la Belgique et de la ville.

LA CONSTIPATION PARALYSE
la circulation du sang en comprimant les vaisseaux de l'intestin : il en résulte des phénomènes congestifs du côté du cerveau d'où proviennent : les bourdonnements d'oreilles, les étourdissements, les palpitations, la migraine, la congestion et l'apoplexie.
LA PILULE DE SANTÉ WALTER rétablit la circulation et fait disparaître tous ces malaises qui, à un moment donné, peuvent devenir dangereux.
La boîte 2 fr. 20 impôt compris
Phie du Progrès, 163, Grande-Rue, Roubaix.
Phie du Fresnoy, rue du Fresnoy, Roubaix. 507-2

LA VIE SPORTIVE

PARIS. — Les véhicules pour mutilés. — Comme complément à son exposition de véhicules pour mutilés, l'« Auto » avait organisé une épreuve pratique de ces mêmes véhicules. Cette épreuve s'est courue lundi dernier, à Longchamp, sur un parcours de 21 kilomètres 600. La victoire revient au mutilé Bourguignon, qui a couvert le parcours sur voiturette Morel et Goyon, en 1 heure 24 m. 59 s., suivi, de peu par Berrez, sur Bema. La même distance fut couverte en 51 m. 31 s., par l'amputé d'une jambe Ardouin, sur bicyclette spéciale Aumon.

FOOTBALL-ASSOCIATION

ROUBAIX. — Dimanche prochain, aura lieu à 2 heures 15, la rencontre R.C.R. (réserves), Red-Star (réserves), de Paris, pour le Challenge de l'Avenir. Rien ne sera négligé pour donner à cette rencontre, tout l'intérêt qu'elle comporte. Les deux grands clubs heureux qui auront des prétentions en vue de faire jouer ce match sur le magnifique terrain du Stadium. Nul doute que les spectateurs accourront nombreux à cette passionnante rencontre. Rappelons que l'équipe du R. S. tient la tête du Challenge de l'Avenir et possède de brillants éléments. Les Roubaisiens devront s'employer à fond s'ils veulent prendre le dessus.

TOURCOING. — Le match U.S.T.-O.L. — C'est dimanche prochain à 2 heures 15, que ce jouera, rue de Gand, le match tant attendu et qui attire chaque année une foule de spectateurs. Pour éviter la cohue, la Commission de l'U. S. T. invite les amateurs à se procurer, dès maintenant, les tickets d'entrée au siège du Club, café Delvoye, 13, Place de la République.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — R. C. R. — Tous les joueurs sont convoqués pour aujourd'hui à 2 heures à Beaumont.

TOURCOING. — A. S. T. — Cet après-midi, à 2 heures 15, rue de Gand, terrain de l'U. S. T., A. S. T. minimes contre V. F. du Lycée de Tourcoing. Rendez-vous au vestiaire à 1 heure 45.

BILLARD

PARIS. — Le Championnat d'Europe de Billard. — Lundi soir a débuté au Nouveau Cirque de Paris le championnat d'Europe de billard qui se disputera comme l'an dernier en trois catégories. A la fin de la première série Cure, le champion français, arrivé le tête avec 600 points en 26 reprises, contre 449 points en 26 reprises au champion belge Devemme. La plus belle série de Cure a été de 131 points, celle de Devemme de 175.

Mardi soir, Devemme a repris le meilleur, obtenant la série avec 1.137 points contre 1.044 à Cure.

BOXE

ROUBAIX. — Académie des Sports de Roubaix. — Ce soir, à 18 heures, réunion du Comité, pour les dispositions à prendre en vue du gala de boxe de dimanche prochain.

PARIS. — Le nouveau champion du monde Tommy Burns a remporté le titre de vainqueur Georges Carpentier.

NATATION

TOURCOING. — Enfants de Neptune. — A partir du 21 courant, deux matches de water-polo seront disputés à Vienne régulièrement. Les équipes 3 et 4 commencèrent à 6 h.